

Salle d'Audience du Roi Abbaye de Hautecombe

Etude et consolidation
des peintures murales
juin 2010

Isabelle ROSAZ

Conservation
Restauration
de Peintures Murales
le hameau de Longemalle
7 3 8 0 0 C O I S E
04 79 25 69 52

Claire BIGAND

Conservation
Restauration
de Peintures Murales
528, rue Georges Lamarque
7 3 0 0 0 B A S S E N S
04 79 70 62 51

Sommaire

Introduction

1. Le site

2. Description du décor

3. Nature et technique d'exécution

4. Etat de conservation avant l'intervention de consolidation :

a/ Etat de conservation du support

b/ Etat de conservation de la couche picturale

c/ Les couches superposées

5. Planning d'intervention

6. Les interventions :

a/ Dépose des étais et plateaux de bois

b/ Relevé photographique

c/ Documentation

d/ Retrait des facing

e/ Traitement de consolidation du support

f/ Traitement de consolidation de la couche picturale

Conclusion

Bibliographie



Vue d'ensemble de la pièce

Introduction

L'objet de ce dossier relate les travaux de consolidation effectués sur le plafond de la "salle d'audience du roi" de l'Abbaye Royale de Hautecombe (commune de Saint Pierre de Curtille, Savoie). Ils ont été réalisés durant la troisième phase de la restauration des toitures de l'aile ouest. Le suivi a été assuré par Monsieur Jean-François Grange-Chavanis, architecte en chef des Monuments Historiques, maître d'œuvre et la Communauté du Chemin Neuf, maître d'ouvrage.

1. Le site

L'abbaye de Hautecombe a été restaurée sous le roi de Piémont-Sardaigne Charles-Félix (Turin 1765 - Turin 1831). Il en fera l'acquisition en 1821 sur ses fonds propres. Suite aux dégradations commises lors de la Révolution française, les travaux de restauration entrepris sont de grandes envergures. Il fait transformer l'abbatiale en nécropole des souverains de Savoie, crée des appartements royaux, rénove les espaces monacaux. A sa mort, la reine Marie-Christine achèvera les travaux. Ces derniers furent confiés à l'ingénieur piémontais Ernesto Melano, premier architecte de sa majesté Charles-Albert de Sardaigne. Devant la magnificence de ce lieu dans un style néogothique, l'ensemble de l'édifice fut classé au titre des monuments historiques en 1875.

Les appartements royaux se composent d'un ensemble de pièces se combinant : petits et grands salons, chambres, corridors... situé au premier étage du pavillon ouest. A l'angle sud-ouest de cette aile se trouve la "salle d'audience du Roi". D'une superficie de 62 m² (681 cm x 668 cm), la pièce est décorée de papiers peints muraux provenant de Turin, de teinte à dominante jaune (rappelant l'or), et d'un plafond orné réalisé par l'atelier de peinture de Luigi Vacca (Turin 1778-1854). Artiste Piémontais, il réalisera de multiples créations artistiques sur des thèmes historiques, religieux, mythologiques, des copies de modèles des XVIème et XVIIème siècles, scénographiques (dont le rideau de scène du théâtre Dullin de Chambéry) et sera nommé "peintre du Regio Teatro" en 1823.

Les mises en peinture des appartements royaux commenceront au second semestre de l'année 1825 en présence de Giovanni et Simplicio Vacca (deux frères de Luigi) et Francesco Gonin (élève privilégié de Luigi Vacca).



Panneau central: "Moïse recevant les tables de la Loi".

Panneau latéral ouest, "Joseph, Ruben et ses frères devant la citerne"; et la frise du pourtour su plafond.

2. Description du décor

Le plafond est composé en partie en trompe l'œil et donne à la pièce une dimension singulière. La scène centrale riche en polychromie se dégage par ses tons chauds de l'ensemble du décor réalisé dans des tons en grisaille, plus neutres et froids.

La scène centrale, de forme rectangulaire (208 cm x 148 cm) figure "Moïse recevant les tables de la Loi" (Exode 31, 18). Du haut du Mont Sinaï, Moïse les reçoit de la main de Dieu. Cinq hébreux sont témoins de la scène. Une cohorte d'anges anime le ciel sous le son des trompes. En contrebas et arrière plan figure une cité fortifiée.

Cette scène est encadrée à ses extrémités de deux panneaux (44 cm x 148 cm) peints en grisaille figurant l'un : "Joseph, Ruben et ses frères devant la citerne" (Génèse 37, 18-24) et l'autre certainement : "Joseph présentant sa famille devant le pharaon" (Génèse 47, 5-12). L'effet de bas-relief est fortement accentué par le contraste des ombres et lumières provenant des fenêtres sud.

L'ensemble de ces trois scènes est doublement encadré : d'une première moulure en kymations à rais de cœur (14 cm de large) et d'une seconde (17 cm de large) plus complexe composée d'arabesques de feuilles et de rosaces en résonance avec la frise du pourtour.

Sur le pourtour du plafond, une large bande de faux-caissons (68 cm de large) en trompe l'œil accentue la profondeur de l'ensemble. Le plus petit côté compte 10 caissons pour 14 sur le plus large côté. Sept motifs de caissons en rosace sont employés et distribués en symétrie de l'axe médian. Ces motifs sont tous végétaux. Ils se détachent sur une frise kymation à oves.

Entre les scènes figuratives et les faux-caissons, sur un fond bleu-gris monochrome se développe accolé aux faux caissons une frise (41 cm de large) composée d'entrelacs de feuilles d'acanthé rythmés par la présence de putti (huit au total) tenant chacun deux corbeilles de fruits. Les angles sont ornés d'un médaillon estampillé d'une tête d'homme en profil (trois barbus et un imberbe).



Détail des ombres traitées à la brosse.

Détail d'un trait de composition.

Détail d'exécution avec les points du poncif.

Détail de la matière picturale à la chaux.

3. Nature et techniques d'exécution

Le support du plafond est constitué d'un enduit de sable gris d'une granulométrie fine et régulière et d'un liant de chaux. Il n'est pas exclu qu'il y ait des traces de plâtre dans le mélange. L'enduit est tiré sur un latti de bois et de plâtre. Cet enduit de dressage (gobetti) est d'une épaisseur de 3 cm.

Sur ce support, s'accroche un enduit de finition de même nature, de 3 à 7 mm selon la localisation. Puis un badigeon ou lait de chaux est appliqué directement sur l'enduit pour préparer la surface à recevoir le décor.

La peinture est exécutée à la chaux.

L'exécution de la peinture c'est faite comme suit:

La mise en place de la composition a été réalisée sur le badigeon de chaux au pinceau et pigment brun rouge. Nous avons pu observer les traits de construction de 2 mm d'épaisseur sur certaines zones lacunaires.

Les frises comme celle à kymation à ovales et les encadrements des trois scènes figurées sont exécutées aux pochoirs avec un ton moyen. Les ombres et les lumières sont posées à main levée.

Le reste des motifs répétitifs sont mis en place aux poncifs et repris à la mine de plomb. On observe assez peu de trace de poncif.

Les motifs circulaires sont dessinés au compas et mine de plomb. Sont présents les trous centraux du compas.

Nous n'observons pas de trait de construction pour la composition des panneaux figuratifs.



Quatre photographies de détails de fissures avec clivage et perte de matière.

Deux photographies d'altération de la polychromie; usures et auréoles d'humidité.

4. Etat de conservation avant l'intervention de consolidation

a/ Etat de conservation du support

Le plafond a subi des mouvements profonds de la poutraison. Cela se traduit aujourd'hui par un fléchissement d'environ 18 cm à son maximum. Deux zones de fléchissement sont observées: d'ouest en est dans la moitié sud du plafond et sur les trois quart de la longueur de celui-ci. Du sud au nord dans la partie est du plafond en bordure de moulure.

Nous observons un réseau de fissures présent sur l'ensemble de la surface du plafond. La plupart de ses fissures ne sont pas ouvertes. Cependant certaines présentent un décalage de niveau et une ouverture des lèvres.

Nous avons relevé peu de perte de matière d'enduit. Quelques déplacements d'enduit en bordure de fissures sont présents dans la partie est du plafond.

b/ Etat de conservation de la couche picturale

La couche picturale est dans l'ensemble bien conservée.

Il y a peu de lacunes visibles et elles sont de petites tailles. La peinture originale est pourtant lacunaire sous les différentes campagnes de restauration décrites ci après. Ces grandes lacunes ne sont donc pas visibles à l'oeil nu.

Il y a de nombreuses taches d'humidité. La zone la plus importante se situe dans la partie sud est du plafond. Il semble que ce soit la problématique la plus importante en matière de conservation pour ce plafond.

Nous notons aussi des efflorescences salines au sud.

Quelques moisissures sont visibles au centre du plafond dans le panneau de "Moïse recevant les tables de la Loi".





Repeint de la première campagne à la chaux.
Repeint de la troisième campagne à l'acrylique.

c/ Les couches superposées

Plusieurs campagnes de restauration ont été identifiées. Nous les distinguons comme suit:

- Première campagne de restauration:

Exécutée à la chaux avec des couleurs proches de l'original. Cette restauration est plus maladroite que l'original.

- Deuxième campagne de restauration:

Localisée uniquement sur le bandeau brun sombre qui assoie les caissons.

- Troisième campagne de restauration:

Le support de la peinture a été repris à l'est du panneau central, à hauteur de la scène "Joseph présentant sa famille devant le pharaon". Un nouvel enduit de plâtre d'une épaisseur d'environ 1,4cm a été appliqué. L'enduit original a du être buché. Cette zone mesure 88 cm sur 200 cm. Il s'agit de tout le panneau figuratif et d'une partie du fond bleu gris.

La technique de restauration employée:

Une couche d'impression blanche a été passée sur l'ensemble du fond pour le préparer. La frise de putti et de feuilles d'acanthé est laissée en réserve.

Le panneau central et le panneau ouest ne sont pas retouchés.

Une peinture synthétique (non soluble à l'eau) de ton gris (plus rosé que l'original) a été appliquée au rouleau sur les fonds.

Sur le panneau est une peinture synthétique satinée a été utilisée pour peindre la scène figurative. Cette peinture est de nature acrylique soluble dans l'acétone et d'aspect satiné.

Une peinture mate a été appliquée pour renforcer les ombres de la scène et du cadre. Celle-ci est soluble à l'eau.

STRATIGRAPHIES

Fond gris bleu du plafond

	Couches	Couleurs	Nature	Observations
3c	peinture	gris violet	acrylique	visible et applique au rouleau
3b	peinture	blanc	acrylique	appliqué au rouleau
3a	peinture	gris clair	acrylique	
2	peinture	gris sombre	huileuse ?	
1b	peinture	gris bleu	badigeon	décor original encore visible sous la frise de pouti.
1a	peinture	blanche	badigeon	badigeon préparatoire présence de filets rouge de construction du décor
0	enduit	gris	sable chaux	



Stratigraphie des couches superposées dans le fond gris bleu.

Bandeau extérieur

	Couches	Couleurs	Nature	Observations
2	peinture	gris sombre	badigeon	visible actuellement
1c	peinture	brun	badigeon	
1b	peinture	gris	badigeon	
1a	peinture	blanche	badigeon	présence de filets rouge de construction du décor
0	enduit	gris	sable chaux	



Sondage dans la bandeau brun foncé.



Vue générale du chantier.

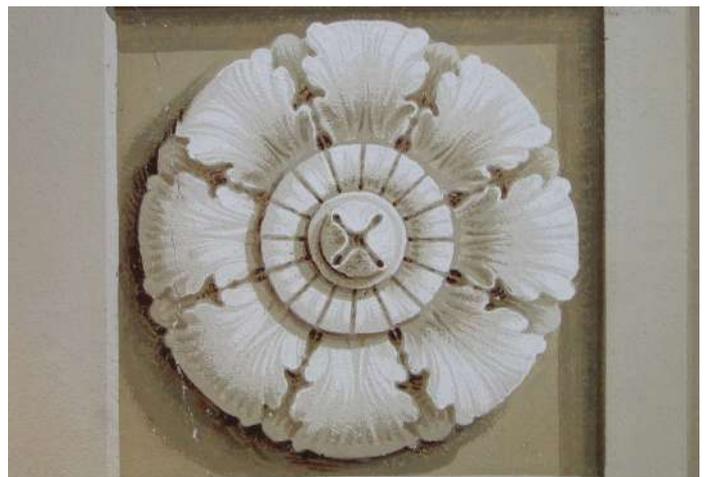
5. Planning d'intervention

C'est en novembre 2009 que nous avons pris connaissance des désordres. Les deux tiers du plafond étaient étayés sous de larges plaques de contre-plaqué doublées d'un film de polystyrène. Ces travaux de mise en sécurité avaient été réalisés en 2008.

Les travaux entrepris par nos soins feront suite à l'intervention de Monsieur Philippe Bertone, des Ateliers du Paysage réalisée du 16 au 22 mars 2010. Son intervention relatée dans le rapport de chantier N°CR1 CH 10 Hautecombe1 s'est déroulée à partir du plancher de l'étage supérieur. Sa réalisation comprenait le nettoyage, la purge des petits éléments étrangers, le traitement des fissures, la consolidation des travées de lattis, la pose de tirants et le coulage du glaci.

Afin d'optimiser le séchage du glaci, nous avons déposé les étais et les plaques de contre-plaqué dans la journée du 25 mars 2010. Les facing posés en 2008 sont restés en place afin de s'assurer d'aucune perte et dégradation de la couche polychrome durant cette phase de séchage.

L'intervention majeure s'est déroulée du 3 au 18 juin 2010. L'étude picturale fut réalisée du 3 au 7 juin. Les travaux de conservation comprenant la consolidation du support et de la polychromie furent réalisés du 8 au 18 juin pour se terminer avec la dépose des échafaudages le 21 juin 2010.



Relevés photographiques des sept motifs de rosace présents dans le décor.

6. Les interventions :

a/ Dépose des étais et plateaux de bois

Les plateaux de bois étaient disposés en L, à partir de l'angle sud-ouest. Ils couvraient les deux-tiers de la superficie du plafond. Maintenus par des étais s'ancrant sur un échafaudage de la même superficie, le tout était stable et interdit d'accès depuis 2008. Nous avons déposé un à un les plateaux sans constater de désordres: les facing posés en 2008 n'étaient pas altérés, aucune déchirure du papier.

Les plateaux ont été stockés sur l'échafaudage en attente des suites des travaux possibles.

b/ Relevé photographique

Un relevé photographique a été effectué dès la validation des travaux de consolidation. L'agrandissement de l'échafaudage en place (couvrant maintenant l'ensemble de la pièce) n'a pas permis d'effectuer des photographies d'ensemble. Le relevé est morcelé, faute de recul.

Ce relevé permet de mémoriser visuellement les diverses dégradations du support et de la couche picturale, la composition du décor, sa gamme colorée. Cette couverture photographique a été entretenue tout au long des travaux pour relever de nouveaux détails (résultat des sondages de la couche polychrome, mise en mémoire des techniques et moyens utilisés, incidences physiques des interventions antérieures...)



Vue d'ensemble du lafond

c/ Documentation

Afin d'optimiser la conservation de ce plafond, il a été entrepris de relever sur plans l'ensemble des dégradations du support, de la couche picturale et de signaler les différentes interventions ultérieures à la création de ce décor. Cet ensemble de plans permettra de suivre dans le temps l'évolution des accidents et l'observation d'éventuelles nouvelles dégradations.

Nous avons cherché à relever les désordres mécaniques du support, au nombre de quatre il s'agit:

- 1/ du décollement de l'enduit de finition avec poche d'air
- 2/ du décollement de l'enduit de finition avec perte de matière
- 3/ de la fissuration de l'enduit de finition avec ouverture plus ou moins grande des lèvres
- 4/ du clivage de l'enduit de finition entre deux lèvres.

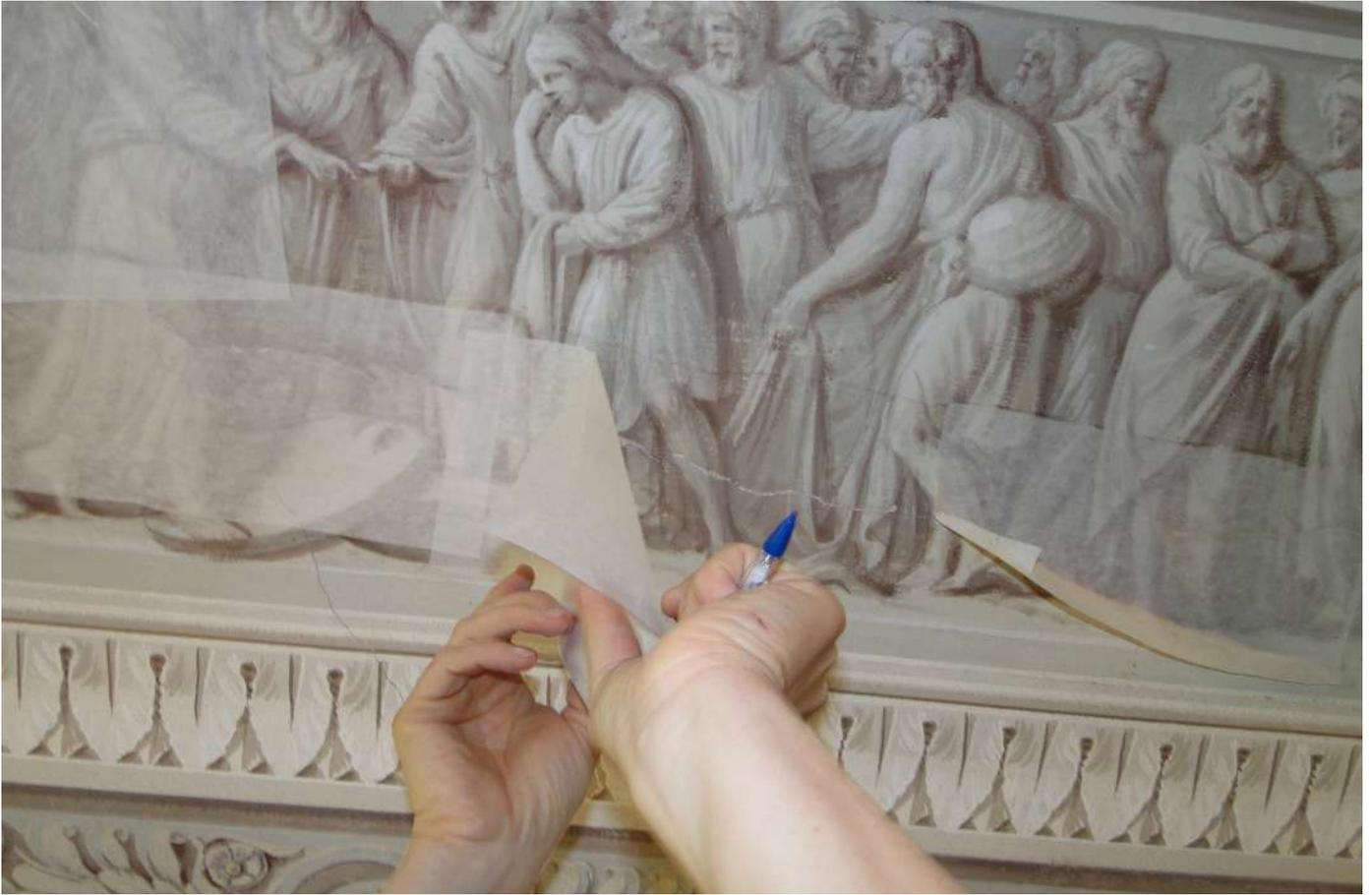
De même, les désordres de la couche picturale sont relevés sous cinq types d'accidents:

- 1/ l'apparition de moisissures sur la matière picturale
- 2/ le décollement de la couche picturale avec écaillage et perte de matière
- 3/ l'usure de la couche picturale avec modification de la polychromie
- 4/ l'altération de la polychromie avec des auréoles d'humidité
- 5/ L' altération par des efflorescences salines.

Les interventions ultérieures à la création du décor ont fait l'objet d'un relevé des couches superposées:

- 1/ reprise de l'enduit original, colmatage de fissures, repeints à la chaux (première et deuxième campagne)
- 2/ reprise d'enduit et repeint à l'acrylique (troisième campagne)
- 3/ altération de la polychromie par la pose de facing
- 4/ injection de résines dans les fissures.

Voir en annexe les relevés sur plan.



d/ Retrait des facing

Ceux-ci ont été retirés sans difficulté suite à la stabilité de la structure et du support. Ils étaient vierges de toute écaille de polychromie. Ce qui permet d'être serein quant à la stabilité de l'ensemble.

e/ Traitement de consolidation du support

La consolidation a été adaptée selon le type de dégradation.

Pour les fissures ouvertes et présentant des déplacements, l'adhésif a été constitué d'un coulis de chaux hydraulique (PLM AL). Cet adhésif a été injecté par seringue. Les zones est, sud et ouest présentant de nombreuses fissures de ce type ont été traitées ainsi. En surface, les fissures moyennes et petites ont été comblées par ce même adhésif en pâte. Ce sont tous les rebouchages blancs visibles. Les plus grosses ont été stabilisées avec un enduit de chaux aérienne et de sable de très faible granulométrie.

Pour les fissures les plus fines, des injections par seringue d'adhésif acrylique (Primal E330) ont été effectués pour redonner une cohésion aux lèvres des fissures. Les injections ont été additionnées d'une charge inerte de type blanc de Troye dans les cas intermédiaires de fissures moyennes. Les injections de ce type ont été nombreuses dans la zone nord.

f/ Traitement de consolidation de la couche picturale

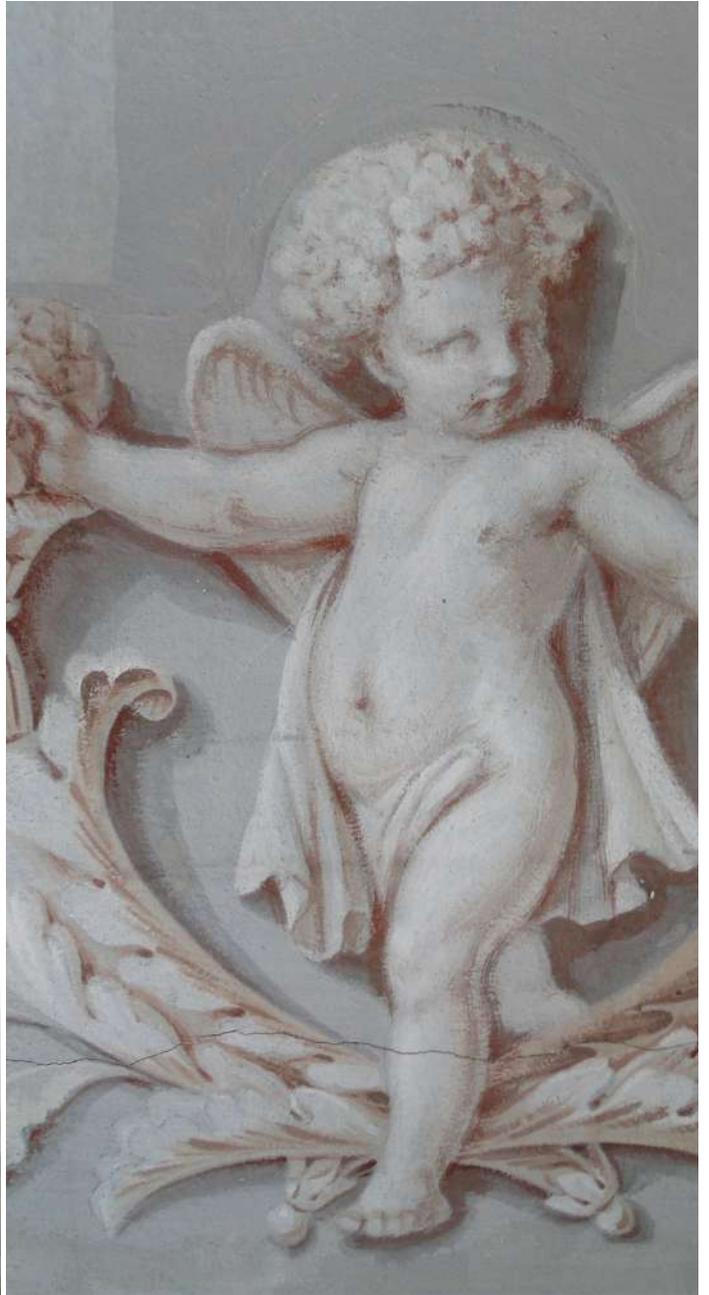
Dans un esprit d'homogénéité, le même adhésif acrylique (Primal E330) a été utilisé pour consolider la couche picturale. Il a été appliqué dans une dilution à 5% pour ne pas altérer la matité de la polychromie. Il a été appliqué par injection ou par imprégnation.

Retrait des papiers de protection.

Consolidation par injection et maintien avec des étais souples.

Injection au moyens de seringue.





Conclusion

Cette intervention s'est déroulée dans de très bonnes conditions suite à l'assurance d'une structure stable. La consolidation du décor a permis d'assurer la stabilité des éléments polychromes. Le rebouchage des fissures les plus larges complète cette stabilisation.

La réalisation d'une étude détaillée avec relevés sur plans des interventions postérieures à la création du décor permet d'éclaircir son histoire.

En conséquence, il sera plus facile d'établir un protocole de conservation-restauration des décors.

Dès la dépose de l'échafaudage, cette salle d'audience a retrouvé sa véritable noblesse dans l'élégance de la composition de l'ensemble avec un plafond révélant un charme tout particulier du patrimoine artistique piémontais du XIX^{ème} siècle.

Fait le 7 juillet 2010.

Bibliographie

« Hautecombe, il restauro ottocentesco », Torino : Centro Studi Piemontesi, 2009, Maria Ludovica Vertova.